



# IRONMAN *Italie*

Deux entrepreneurs italiens ont enfin réuni toutes les conditions pour lancer le premier Ironman Italie, à Cervia, dans la province de Ravenna et la région d'Emilia-Romagna. Même si vous ne rêvez que du soleil de Nice, sa Méditerranée, ses pissaladières et la socca, vous allez vous régaler sur cette épreuve. Expérience vécue de l'intérieur...

Par Gaël Couturier - Photos : Alessandro et Marco Trovati



**D'**abord, je veux parler du site. Cervia. C'est une station balnéaire de bonne taille et qui ressemble à notre Côte d'Azur. Il y a des palmiers, il fait chaud mais l'eau n'est pas d'un bleu profond. Non. Voyez-vous, la plage de cette mer Adriatique ressemble plutôt à celle qu'on trouve en Aquitaine, en Poitou-Charentes ou même en Pays de la Loire, à La Baule par exemple. Elle s'étend sur plusieurs kilomètres et son sable y est fin, très fin. Cervia, c'est une grande baie. Du coup, il n'y a pas de vagues et pas encore trop de participants. Cela donne une natation des plus agréables. Et comme les organisateurs ont à cœur de se faire bien voir, la sécurité est optimum et assurée par nombres de paddles, kayaks et autres grosses bouées où vous pouvez vous accrocher pour faire une pause. Le parcours fait deux boucles avec une sortie à l'australienne. Sur la plage, sous un gros chapiteau, c'est aussi là que se tient le briefing d'avant course et la fameuse pasta party.

63

## Jusqu'ici tout va bien

Oui, parce que c'est après que ça se gâte. Le parcours vélo, deux tours, m'a laissé comme un arrière-goût. Imaginez un bon vin blanc des Abruzzes que l'on aurait coupé à l'eau. Pouah ! Et bien voilà. Au début, ça part bien pourtant. On vous promet la traversée de petits villages aux noms charmants : Castiglione di Ravenna, Santa Maria Nuova Spallicci, Forlimpopoli et Bertinoro. Il y a même la traversée d'un parc naturel régional, le Parco delle Saline di Cervia, avec ses flamants roses et ses marais salants. Mais le clou du spectacle de ce





### Viser un slot pour Hawaii en Italie ?

Cervia est un parcours rapide. Certes, il y a bien une petite côte de rien du tout à faire deux fois un peu avant le 50ème km et le 140ème km à vélo pour monter et remonter en haut du spectaculaire village de Bertinoro mais, globalement, avec à peine 700 mètres de dénivelé positif, ça va très vite. Toutefois, et c'est toujours un peu le pendant de ces nouveaux Ironman européens, le niveau est tout de suite très relevé. Alors prudence. N'y allez pas pour vous la raconter : ça ne se passera pas bien. D'abord il y a les italiens. Ils sont naturellement dopés à l'espresso mais là, ils sont encore plus chauds que d'habitude, un peu comme des bouteilles de gaz restées trop longtemps en plein soleil, car c'est vrai qu'ils attendaient un Ironman à la casa depuis longtemps. On le serait à moins. Les pauvres. Mais la course attire aussi pas mal de très bons triathlètes d'Europe à tendance plutôt Est, très Est. L'Italie a des frontières avec l'Autriche, la Suisse et la Slovénie bien sûr. Mais la Croatie, l'Allemagne, la Hongrie et la Bosnie Herzégovine ne sont pas loin. Quant à l'Ukraine, la Pologne ou même carrément la Russie, ses triathlètes sont tous gaulés comme des gladiateurs de la Rome antique et ils carburent à je-ne-sais-quoi. Quoi qu'il en soit, ça ne rigole pas et nos Français ne font pas les marionnettes. Pour la première édition de l'an passé, le top 20 masculin était trusté par des Allemands dont Andreas Dreitz qui s'impose, des Suisses, des Polonais, un Bosniaque entraîné par Brett Sutton, un Finlandais, un Tchèque, un Danois, un Suédois, un seul Italien et même un Néo-Zélandais. C'est dire si notre petit français qui tire à peu près son épingle du jeu a du mérite ! C'est Jérémie Jurkiewicz, un habitué des courses de combat. Chez les dames, sur 15 pros, c'est la même auberge espagnole : il y a quelques Suédoises, des Italiennes, deux Anglaises, une Américaine, une Canadienne, une Russe, des Belges comme Tine Deckers, des Suissesses, des Espagnoles et une vaillante Française qui a fait de la résistance et un top 10 : c'est la superbe monégasque Camille Deligny.



#### Faut-il le faire ?

##### OUI !

- > Parce que c'est l'occasion d'un beau séjour en Italie, le pays du bon goût, tant dans la mode que dans la nourriture.
- > Parce que Cervia est bien placé : à équidistance entre Bologne et Florence ou de Rome et Milan. Ça vous laisse le choix pour des vacances culturelles de haut niveau. Mente sana in corpo sano !
- > Parce que les vols vers Milan, Rome ou Bologne à cette période ne sont pas chers. Il faudra toutefois louer une voiture et votre chambre dans l'un des nombreux hôtels qui longent la plage juste devant le parc à vélo.
- > Parce que la natation est calme, que vous avez de la place pour nager à votre aise et que le parcours du marathon très animé est tout en centre-ville
- > Parce qu'à cette période de l'année, en Italie, vous avez de grandes chances d'avoir beau temps sans toutefois crever de chaud.

##### NON !

- > Parce que rouler sur l'autoroute ça va vite, OK, très bien, mais c'est quand même pas très marrant...

##### Bilan

Bien sûr que oui ! Non seulement l'Italie est un pays formidable mais cette course très réussie a montré beaucoup de forces et quand même très peu de faiblesses. Rendez-vous donc le 22 septembre prochain.

parcours vélo, voyez-vous, c'est quand même cette longue portion d'autoroute entièrement vide. 10 km à l'aller, 10 km au retour, fois deux, ça fait quand même 40 km d'autoroute. Alors bien sûr c'est idéal pour aller vite mais question dépaysement, enchantement et tutti quanti, ils repasseront nos Italiens. Comme j'ai bâché sur le marathon, je n'étais pas très en forme pour aller discuter calmement avec les organisateurs après la course mais j'espère bien qu'ils feront peu à peu évoluer cette partie du parcours dans les années à venir. 20% du vélo d'un Ironman sur l'autoroute ça fait cher le péage !

#### Un marathon très populaire

En revanche, là, rien à dire. Ce marathon, de ce que j'en ai vu n'est-ce pas, c'est la perfection. Non seulement Cervia a su garder son charme pour une station balnéaire de cette taille, mais le parcours est particulièrement fun car il n'arrête pas de serpenter. C'est comme à Nice, 4 aller-retour, mais en beaucoup, mais alors beaucoup, moins lassant. Et ça c'est cadeau ! Une belle régalaade. Une fiesta. Un dolce ! Alors est-ce que je reviendrais, moi, faire cet Ironman d'Emilia-Romagna ? Et est-ce que vous devriez vous aussi prévoir Cervia comme course de fin de saison 2018 ? Réponse dans l'encadré ci-contre. ●